

UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



Rapport de monitoring des messages de haine

Rapport du mois de Décembre 2017

Alex

31/12/2017

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant ce mois de Décembre 2017

Introduction

Le rapport du mois de décembre 2017 revient en grande partie à la réforme de la constitution en vue des élections de 2017. Après la récente rencontre d'Arusha qui n'a abouti sur aucun compromis politique, les leaders politiques du pouvoir ont sorti leurs griffes pour s'en prendre aux opposants vivant en exil qui ont demandé qu'on arrête d'apporter des amendements. Ils sont considérés comme des putschistes, des outils au service des européens voulant faire main basse sur les richesses du Burundi.

Les Burundais qui ont une double nationalité ne devraient plus avoir des mandats politiques. Il s'agit pour Pierre Nkurunziza de régler des comptes avec ces anciens collaborateurs directs, Gervais Rufyikiri et Pie Ntavyohanyuma, qui ont refusé de prendre fait et cause pour un troisième mandat.

Plus question non plus pour les burundais d'être jugés par des juridictions étrangères injustes. La hargne contre la Cour pénale internationale reste vivace.

Le Rwanda n'est pas épargné. Le Burundi ingénu met le Rwanda en posture d'accusé qui refuse de faire œuvre de contrition. Lors de l'émission publique du 29 décembre 2017, Pierre Nkurunziza a semblé être atteint d'amnésie, oubliant tout le mal fait au voisin du nord, mal allant jusqu'à nier la commission du génocide au Rwanda.

L'animateur de l'émission Akabirya qui passe tous les jours sur REMA FM ne s'est pas empêché de qualifier les opposants burundais d'anarchistes. Parmi ces anarchistes, celui qui est dans le collimateur du pouvoir se trouve être le Premier Vice-président de l'Assemblée nationale, Agathon Rwaswa. Son crime: avoir osé demander la mise en place d'un gouvernement d'union nationale. Leaders politiques du CNDD-FDD comme simples auditeurs de REMA FM ont dégainé en direction de Rwaswa. Si REMA FM ne fait pas attention, elle est en train de faire de ses auditeurs sinon de potentiels "monstres inhumains", du moins, "de petits fonctionnaires de l'industrie de mort", pour reprendre la logique du célèbre Stanley Milgram de l'Université de Yale. Le Chef de l'Etat est en train de l'y

aider en organisant des séances d'idéologisation des jeunes qui apprennent tout le mal fait par les Blancs et la bravoure de nos ancêtres.

Grille de monitoring des messages de haine dans les medias

Nom de l'organe : Isanganiro

Date de diffusion : le 13 décembre

Heure de diffusion : 12H 25

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : édition du journal

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Jean Marie Nduwimana représentant légal de Pisc Burundi	Auditeurs de la radio Isanganiro	Amategeko nshingiro yagiye arahinduka est ce que bose bavyumva kimwe ? reka ndabahe akandi karorero, ubumwe bw' abarundi igihe bwashirwe imbere y' abanyagihugu kugira babwemeze, muribuka yuko abahutu muri rusangi mu vya politique kuva 72 bari mu buhungiro ;kandi mu Burundi murazi icuka ingene kitari ciza hagati y'	Les constitutions ont été révisées, est- ce que tout le monde était d'accord ? je vous donne un autre exemple. Lorsque la charte de l'unité a été soumise au referendum, les hutu en général depuis 72 étaient en exil. Vous savez aussi bien les tensions ethniques qui existaient à

			<p>amoko ; None ko reta yari ihari iyo reta yari ihari y' igisirikare kimwe c' ubwoko bumwe reta igizwe n' ubwoko bumwe ngire mu bashikiranganji n' aba DG ngira abahutu bari benshi ntibashika na 10 ; none iyo reta ntiyari irajwe ishingana nuko abarundi bobana mubudasa bwabo none ubumwe bw' abarundi ntibwashizwe imberey' abenegehigu ntibwemejwe kubwinshi ?</p>	<p>cette époque. Le gouvernement d'alors avec une armée mono ethnique, un gouvernement composé d'une seule ethnique, je crois que parmi les membres de ce gouvernement et les directeurs généraux, les Hutu n' étaient pas plus de 10. Pourtant ce gouvernement qui voulait que les burundais vivent en harmonie dans leur différence, a soumis au referendum la charte de l'unité qui a été votée massivement</p> <p>Interprétation possible</p> <p>La revanche de l'histoire, voilà ce qu'on peut comprendre à travers les explications de Jean Marie Nduwimana. Les exemples qu'il donne n'ont d'autres visées que minimiser les apports des réfugiés burundais et des opposants en</p>
--	--	--	---	---

				<p>exil au débat sur la réforme de la constitution. Pour lui, sans ces apports, le référendum peut se tenir et légitimer la réforme. Une réforme qui doit avoir lieu dans un contexte de revanche sur les pratiques des régimes monopartites tutsis. Jean Marie Nduwimana explique en substance que dans le temps, de tels exercices ont pu se tenir en l'absence de milliers de Burundais qui vivaient encore en exil. Entendez par là, le pouvoir Tutsi a organisé de tels referendum alors que les Hutu étaient en exil. N'allez pas alors demander de reporter le referendum parce que des Tutsi sont en exil, ce qui en principe occulte la réalité des choses car des milliers de Hutu ont fui les persécutions du pouvoir de Nkurunziza.</p>
--	--	--	--	---

				<p>Jean Marie Nduwimana, insiste sur l'adoption de la charte de l'unité nationale massivement votée en l'absence des Hutu ; il n'y avait qu'une dizaine de Hutu parmi les ministres et directeurs généraux, dit-il . Et si les Hutu étaient absents comme le suggère Jean Marie Nduwimana , l'unité nationale était entre qui et qui ?</p> <p>On comprendrait alors aisément ceux qui évoquent la charte comme d'un simple torchon auxquels les burundais n'ont adhéré que de force. Mais tout cela pour faire comprendre aux burundais que rien ne peut empêcher le CNDD –FDD de soumettre la constitution au referendum</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion :le 20 décembre

Heure de diffusion : 6H

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : édition du journal

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Evariste Ndayishimiye Secrétaire général du parti CNDD – FDD	Auditeurs de Rema Fm	Jewe numvirije ivyo honorable Rwasu yavuze, ahubwo yarambuye agateka abarundi bose je sinumva akamaro ko kuba umushingamateka . Ntushubora kuba uri umushingamateka, uri muri reta yagiyeho yatowe n' abanegihugu ukavuga ngo iyo reta nisambuke haze reta mfatakibanza. urumva ko ubwa mbere iyaba yari muri reta nibaza ko atashika asubira gutonda muri ya nama nshikiranganji, none ntari muri reta ari mu bashingamateka ashoboye kwivugira ivyo ashaka. Mugabo ,ikintu Rwasu yerekanye neza n'uko	J'ai écouté ce qu'a dit l'honorable Rwasu , il a tout simplement dépouillé les burundais de leurs droits . Je ne comprends même pas pourquoi il est député. Tu ne peux pas être député, être dans un gouvernement issu des élections, et demander que ce même gouvernement soit destitué pour être remplacé par un gouvernement d'unité nationale. s' il était membre du gouvernement , il n' aurait pas pu retourner participer au conseil des ministres mais il est à l' assemblée

		<p>yerekanye ko akoreshwa atariwe akora . siwe akora arakoreshwa . N'ikimenyamenya noca mbaza ikibazo. Kuzana amategeko agenga ubutare n' agataka i Arusha , ico kintu nica Rwaswa ? Murazi yuko nantaryo abacoloni ikintu bashaka ari itunga ry' uburundi ; barariharaniye baremera bati nidufume dupfa tumarane uburundi bupfe hako ubutare n' agataka buribwa n' abarundi. Babonye rero ko abarundi bakanuye kazoza kabo bagashize mu ntoke, itunga ryabo ni ryabo ; ubu rero baca barondera babandi bakoresha ba PDC , bamwe b' abagurano bakorera abo bazungu , iyumvire umuntu aja kuvuga ngo abarundi ntibarye ivyabo , iyumvire umuntu aja kuvuga ngo amatora acungerwe n' abanyamahanga, agakura ko agateka abanegihugu bamutoye, none uwo muntu aracaserukira abenegihugu canke arabaserukira ? je vyarantangaje cane. Umuntu yitwa ko aserukira abenegihugu akavuga ati kuva ubu mu burundi , intwari ya</p>	<p>où il peut dire ce qu' il veut. Mais Rwaswa a montré une chose, c'est que ce n'est pas lui qui travaille, il travaille pour les autres. Ce n'est pas lui, on le fait travailler. Et pour preuve, amener les lois qui régissent les minerais à Arusha, vous croyez que cela vient de Rwaswa ? Vous savez bien que les colons ont toujours convoité les richesses du pays, au risque même de notre vie, pourvu que les minerais ne soient pas exploités par les burundais. Lorsqu' ils ont vu que les burundais ont pris leur destinée en main, que la richesse du pays leur appartient , ils ont cherché à utiliser les PDC, les mercenaires qui travaillent pour les blancs. Imaginez vous quelqu'un' qui propose que les burundais ne jouissent pas de leurs biens, que les élections soient supervisées par les étrangers en privant le droit à ses électeurs. Est-ce qu' il représente réellement les citoyens ? Moi j' ai été très surpris . Une personne censée représenter les citoyens qui</p>
--	--	---	--

			<p>demokrasi itegerezwa kuvaho amatora acungungegwe n' abazungu ba kavantara, uwo muntu yarahejeje kwambura iteka abarundi vyaraheze</p>	<p>dit que désormais, la démocratie doit disparaître, et les élections supervisées par les blancs, cette personne a privé les burundais de leurs droits, c'est fini.</p> <p>Interprétation possible</p> <p>Au départ calme dans sa conférence de presse, le Secrétaire général du parti au pouvoir Evariste Ndayishimiye est sorti subitement de ses gonds lorsqu' un journaliste lui a posé une question sur Agathon Rwaswa. Il haranguera les journalistes pendant près de 30 minutes dans une malheureuse tentative de ternir son image auprès des électeurs.</p> <p>Même si le pouvoir CNDD- FDD s'en cache, Agathon Rwaswa gêne car il se présente en véritable challenger. Le pouvoir connaît ses nombreux manquements par rapport aux promesses de campagne non honorées, il connaît les griefs de ses militants qui sont saignés à mort par des taxes de tout genre, il s'agit donc de porter de nombreux coups</p>
--	--	--	--	--

				<p>au leader Agathon Rwaswa pour le tuer politiquement. Ses supporters inconditionnels sont depuis longtemps objet d'arrestations. Pour avoir osé proposer la formation d'un gouvernement d'unité nationale, Rwaswa est devenu un traître comparable aux anciens PDC lors de la période de l'indépendance. Et là, Evariste Ndayishimiye fait sciemment cette comparaison pour caresser la corde sensible des militants du CNDD –FDD. En termes clairs, le cndd – fdd veut tout simplement se positionner en sauveur des Hutus qu' il aurait sauvé d' une quarantaine d' années d'oppression du pouvoir Hima, comme les caciques du pouvoir aiment le répéter. Que Rwaswa veuille maintenant un retour à un gouvernement qui inclurait les anciens oppresseurs n'est que de la trahison du peuple qui l'a élu. Il ne mérite plus de le représenter, insistait Evariste Ndayishimiye presque en criant.</p>
--	--	--	--	---

				<p>Dans sa litanie d'insultes à Rwasas, il en vient même à insulter l'institution qu'il représente à savoir l'assemblée nationale où tout est permis contrairement au gouvernement qui semble avoir, lui, des règles de protocole et de discipline.</p> <p>L'autre péché de Rwasas est d'avoir suggéré que les élections de 2020 soient supervisées par des étrangers, les mêmes blancs que le CNDD –FDD ne cesse de désavouer. Cela a irrité davantage Evariste Ndayishimiye. Mais la CENI actuelle ne bénéficie pas de la confiance des opposants et la supervision internationale des élections éviterait des conflits postélectoraux inutiles.</p> <p>L'inadmissible chez Rwasas, c'est aussi mettre sur la table des négociations d'Arusha, les contrats miniers. Pour Ndayishimiye, c'est la preuve la plus probante que Rwasas est tout simplement à la solde des Blancs qui veulent s'accaparer des richesses du pays notamment « les</p>
--	--	--	--	---

				<p>fameux minerais ».</p> <p>Pourtant, que les opposants au régime du CNDD –FDD veuillent la révision des lois en matière d'exploitation minière pour s'assurer d'un partage équitable de cette manne, cela ne devrait étonner personne. Des conventions d' exploitation minière sont signées pour le nickel, l'or, les terres rares...dans l'opacité la plus totale. Lors du vote du Budget de l'état 2018, les parlementaires se sont même étonnés de voir que la rubrique minerais ne générerait pas de recettes tant que cela. La réponse du ministre des finances a été encore plus étonnante car selon lui, il ne peut pas mettre dans le budget des prévisions de recettes provenant des minerais alors qu'il n'est pas sur de les mobiliser. Les Burundais sont alors en droit de se demander où vont les recettes provenant de l' exploitation de l'or de Mabayi par les russes, où iront les recettes générées par l' exploitation</p>
--	--	--	--	--

				<p>des terres rares par les Anglais et bientôt le Nickel de Karuzi par les canadiens, etc .</p> <p>Rwasa, comme tous les autres opposants, est victime de sa quête de transparence dans la gestion de la chose publique. Et être top regardant, c'est risquer pour sa vie. Le CNDD-FDD n'y va pas de main morte pour décourager ce genre de comportement.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 20 décembre 2017

Heure de diffusion : 16h00

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Evariste Ndayishimiye, Secrétaire Général du CNDD-FDD	Auditeurs de REMA FM	Abo rero bari hanze, iyo bambajije ngo mbe ko muhindura ibwirizwasingiro abantu bakiri hanze, mpora nca mbaza ikibazo kimwe, none abo bari hanze mushaka ko dukora ibwirizwasingiro baje ni abahe? Baca bihuta kwishura ko ari impunzi. Impunzi zo 1965? Impunzi zo mu 1972? ...Impunzi za ryari, izo ushaka ko zije bica bigenda neza?...Abo bose babivuga ni abakoreshwa n'abakoloni. Abakoloni ntibigeze bava muri ubu burundi...PDC yaragumye ngaha muri ubu	Traduction: Ceux-là qui sont à l'extérieur, quand ils me demandent pourquoi nous changeons la constitution alors que des burundais sont encore à l'étranger, je pose toujours une question, qui sont ces gens qui sont en dehors du pays qui devraient rentrer avant qu'on opère le changement constitutionnel? Ils s'empressent de répondre que ce sont les réfugiés. Les réfugiés de 1965? Les réfugiés de 1972? ...Les réfugiés de quand, dont la venue que tu souhaite remettrait les choses en ordre...Tous ceux qui disent cela sont des outils des colons. Les colons n'ont jamais quitté

			<p>burundi. N'ikimenyamenya n'uko uwuhejeje gutabatanga Uburundi aca yiruka muri ba bakoloni, bagaca bamugaburira neza bakamutunga...</p>	<p>ce Burundi...Le Parti Démocrate Chrétien est resté actif dans ce Burundi. La preuve, c'est que celui qui vient de détruire le Burundi court pour se réfugier chez les colons pour être bien nourri et être bien entretenu...</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>En faisant des réfugiés politiques burundais des instruments de la colonisation, le Secrétaire Général du CNDD-FDD bloque toute possibilité de compromis avec les politiciens burundais qui ont été obligés en 2015 de fuir la persécution du pouvoir de Bujumbura. La constitution, ou plutôt sa réforme, est considérée comme une matière qui relève de la souveraineté du Burundi et qu'à ce titre, accepter que les politiciens burundais en exil en disent quelque chose, c'est un recul dans le combat d'affranchissement contre le colonisateur qui n'a jamais quitté le pays.</p> <p>Si les négociations d'Arusha entre le gouvernement du Burundi et l'opposition en exil n'ont jamais abouti</p>
--	--	--	---	--

				<p>à aucun résultat, c'est du fait de cette stratégie du Cnnd-Fdd et du gouvernement qui en est issu, d'élaborer une image figée et négative pour les politiciens en exil et de tous les réfugiés.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : Le 27 Décembre 2017

Heure de diffusion : 16h

Titre de l'émission/édition: Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
--	---------------------------	--------------	----------------------------	---------------------------------------

	<p>Terence Ntahiraja, assistant du ministre de l'intérieur et chef de la délégation gouvernementale à Arusha</p>	<p>Auditeurs de Rema FM</p>	<p>Uravye ibi vyandiko vy'ingene boshikura uguhuza abarundi bakabijana ahandi, uca ubona ko bafise imigenderanire idasanzwe n'abo bazungu. Nico gituma bubahutse bakanabisaba. Bariko basaba ko bonaja(abazungu) mu murwi CENI...Kandi baracahagaze kuri vya bindi bita contentieux électoral. Ico kintu bakivuze n'ukuvuga ko batemera leta ihari, ntibemera amatora yabaye, baba ari aba putschistes...</p>	<p>Traduction: Si tu lis bien des écrits qui demandent qu'on arrache la médiation (assurée par l'ancien président tanzanien William Mkapa) entre burundais pour la confier à d'autres, tu vois qu'ils ont des accointances avec ces Blancs. C'est pourquoi ils ont osé le demander. Ils demandent aussi que ces Blancs soient membres de la CENI...Ils tiennent aussi à l'histoire liée au contentieux électoral. S'ils parlent encore de contentieux électoral, cela veut dire qu'ils n'acceptent pas le gouvernement burundais en place, ils sont contre les élections qui ont eu lieu, ils sont donc des putschistes...</p> <p>Interprétation possible L'assistant du ministre de l'intérieur qui était le chef de la délégation du gouvernement au "dialogue interburundais" de décembre 2017, tire à boulets</p>
--	--	-----------------------------	---	---

				<p>rouges sur une opposition politique en exil, la considérant comme putschiste. Pour avoir tout simplement remis en cause le processus électoral de 2015, cette opposition provoque le courroux du gouvernement burundais. L'assistant du ministre sait très bien que l'image de putschiste assimile les opposants politiques aux régimes monopartistes considérés comme oppresseurs du peuple burundais, les hutus cela s'entend. Il s'agit d'un clin d'œil fait aux militants du CNDD-FDD pour qu'ils s'opposent à tout prix au retour de ce genre de régimes dont les leaders étaient considérés essentiellement comme des Tutsis. De l'ethnisme donc que cache mal le combat pour la légalité électorale.</p>
--	--	--	--	--

			<p>Hariho abanyabulaya ngo basohoye itangazo ngo ibwirizwashingiro ntirihinduke, abo novuga ko ari ukwidigadiga...bariko barata umwanya, twe turabandanya urugendo, turi kumwe n'abenegihugu...</p>	<p>Traduction:</p> <p>Il y a des européens qui ont sorti un communiqué qui demande qu'on arrête le processus d'amendement de la Constitution, je dirai qu'ils ont posé un geste sans importance...ils sont en train de perdre leur temps, nous, nous continuons notre chemin, main dans la main avec le peuple burundais...</p> <p>Interprétation possible</p> <p>L'assistant du ministre de l'intérieur exprime ici du mépris à l'égard des européens, principaux partenaires du Burundi. Le jusqu'aboutisme du gouvernement dans la pérennisation au pouvoir du Président Pierre Nkurunziza, ne s'embarrasse pas de points de vue, fussent-ils de partenaires importants, qui n'ont comme</p>
--	--	--	---	---

				<p>seul but, la prévention de conflits politiques pouvant déboucher sur des violences internes plus accrues. L'assistant du ministre, qui pense que seul le point de vue du peuple burundais compte, comme l'avait d'ailleurs dit le Chef de l'Etat Pierre Nkurunziza au courant de cette année, semble ignorer que le manque de consensus autour du processus électoral de 2015 fut la source des violences que connaît le Burundi. Ignorer que les burundais, de tous les bords politiques, de toutes les ethnies, ne prennent plus fait et cause pour des régimes qui veulent s'assurer une longévité interminable en manipulant la constitution, c'est porter une visièrè. S'il a l'impression que le CNDD-FDD est parvenu à obtenir la soumission aveugle de ses membres, il faut qu'il se rende à l'évidence, il s'agit d'une soumission calculée. En silence,</p>
--	--	--	--	--

			<p>la majorité des membres du CNDD-FDD ne sont pas d'accord avec la manipulation constitutionnelle en cours. N'empêche que de "petits fonctionnaires de l'industrie de la mort", pour s'inscrire dans l'expérience de Stanley Milgram de l'Université de Yale, sont prêts à commettre l'irréparable, pour que le programme de Pierre Nkurunziza s'applique.</p> <p>Le mal-être de nombreux militants que le CNDD-FDD voulait transformer en "monstres inhumains" les a poussés à recouvrer le visage humain et à réclamer, à voix basse c'est vrai, l'alternance politique susceptible de leur permettre d'opérer une revanche sur leur âpre vie. Le colon, l'européen que l'assistant ne cesse de vilipender, est incontournable dans l'amélioration des conditions de vie de ces nombreux militants et du peuple burundais.</p>
--	--	--	---

	<p>Animateur Claude:</p>		<p>Hari umuntu w'amategeko yigeze kutubwira ati erega harabaye abanyakajagari kw'isi, kandi n'ubu ntibarahera kandi ni abantu bakomeye. Aho nta bantu b'abanyakajagari ngaha mu burundi, aho igitowe bacanka, icemejwe bakakirahira, batorwa mu nama nshingamateka bakarahira....</p>	<p>Traduction: Quelqu'un, spécialiste du Droit, nous a dit un jour qu'il a existé au monde des anarchistes, que même aujourd'hui ils existent, que ce sont des gens forts. Est-ce qu'ici il n'y aurait pas dans le pays des gens du genre? Des gens qui remettent en cause tout ce qui est le fruit du vote, qui refusent tout ce qui est accepté, des gens qui refusent de siéger à l'Assemblée nationale alors qu'ils ont été élus...</p> <p>Interprétation possible: L'insulte est devenue, chez l'animateur de l'émission Akabirya de REMA FM, une stratégie de disqualification des opposants. La cruauté du langage utilisé par l'animateur est caractéristique de pas mal d'émissions. Si les opposants politiques ne sont pas des anarchistes, ils sont qualifiés de "fous" parce qu'ils remettent en</p>
--	--------------------------	--	---	---

	<p>Auditeur: Freddy (Mubimbi)</p>		<p>Nashaka kuvuga kuri ibi vya Rwasa, ari muri leta akaba asaba leta y'imfatakibanza, none azoca aba nde?...N'uko atafashe inkoho, ariko arwanya leta mu bandi...</p>	<p>cause le troisième mandat de Pierre Nkurunziza. Ce sont des assassins, auteurs de beaucoup de tueries surtout en 2015. Bref, le débat mené sur REMA FM, surtout dans l'émission Akabirya, vole à hauteur des latrines. La scatologie est caractéristique d'un Burundi qui subit un processus de pourriture.</p> <p>Traduction: Je voudrais m'exprimer sur les agissements d'Agathon Rwasa, qui est au gouvernement et qui demande la formation d'un gouvernement d'union nationale, qu'est-ce qu'il deviendra?...Même s'il n'a pas pris les armes, il est en train de combattre le gouvernement comme les autres.</p> <p>Interprétation possible: L'idée de gouvernement d'union nationale a été tellement combattue par les leaders du</p>
--	---------------------------------------	--	---	--

				<p>CNDD-FDD que même les simples membres du parti parviennent à dénoncer les opposants qui la proposent. Agathon Rwaswa est peint avec son déficit dans la perception de ses intérêts politiques. Que peut-il avoir de mieux dans un gouvernement d'union nationale, s'interroge l'auditeur de Mubimbi. L'auditeur qui s'exprime à partir du fief (Bujumbura-rural)d'Agathon Rwaswa a été visiblement préparée par REMA FM. Tous les auditeurs qui s'expriment dans l'émission sont connus de l'animateur. Dans l'interactivité des dernières trente minutes de l'émission Akabirya, la parole qui vient des appelants n'est pas visiblement libre. Elle est filtrée. Filtrée et dirigée contre des cibles précises, dans le cas de figure, Agathon Rwaswa que le pouvoir en place a du mal à domestiquer. La prise de parole de cet auditeur s'inscrit dans une vaste campagne de</p>
--	--	--	--	--

				<p>médiance de l'éternel opposant. Une campagne orchestrée par le pouvoir, le parti au pouvoir, les rivaux dont Jacques Bigirimana qui a usurpé le parti FNL avec l'appui du pouvoir au lendemain des élections de 2010.</p> <p>Dans son combat pour la protection de son pouvoir, il n'est pas exclu que le CNDD-FDD utilise de simples militants, comme Freddy de Mubimbi, pour contrer toute tentative d'Agathon Rwas, de remobiliser ses nombreux sympathisants habitant la province de Bujumbura dans les hauteurs de la capitale burundaise, Bujumbura.</p> <p>Le CNDD-FDD qui a peur de la popularité d'Agathon Rwas, pourrait même, à la veille des élections de 2020, décider son élimination physique.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 28 décembre 2017

Heure de diffusion : 16h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	Kamwenubusa Louis, Directeur Général des Publications de Presses burundaise	Auditeurs REMA	Aba bantu bariko baranka ibwirizwasingiro, n'aba bari muri ibi nyene bariko bavuga bati jewe mbwirizwa gusubirira urwego rwatowe n'abenegihugu ntarinze guca mu matora. Nibo bagomba batembagaze ubutegetsu...Iyi demokarasi yazanywe n'abazungu, abazungu bakiyizana hari abo bitanejereje, mugabo uno munsu ikigiye gutangaza c'abo	Traduction: Ceux qui sont contre l'amendement de la Constitution, ce sont ces gens qui disent, moi je dois remplacer les élus par le peuple dans les institutions sans devoir passer par les urnes. Ce sont ceux-là mêmes qui ont tenté de renverser le pouvoir... Cette démocratie imposée par les Blancs n'a pas plu à certaines personnes, mais ce qui commence à étonner chez ces Blancs, chez les Français et les

			<p>bazungu, ababirigi n'abafaransa nibo babigaragaza icese, nabo nyene harimwo aberekana ko ibwirizwashingiro ritohinduka...</p>	<p>Belges essentiellement qui prennent position sans détours, c'est qu'il y en a parmi eux qui sont contre la réforme de la constitution...</p> <p>Interprétation:</p> <p>Le Directeur Général des publications de Presses Burundaises Louis Kamwenubusa, est un fervent défenseur du régime de Pierre Nkurunziza dont il a été l'un des porte-paroles. A l'instar de l'assistant du ministre de l'intérieur, il dénonce tous ceux qui s'opposent à la réforme de la constitution en vue des élections de 2020, les qualifiant de putschistes. Qualifier des opposants de putschistes, c'est les donner en pâture à la vindicte populaire. Les hommes au pouvoir essaient en effet d'entretenir le mauvais souvenir des gouvernements issus des putschs. Le retour de ces régimes signifierait la fin du règne hutu.</p>
--	--	--	---	---

Nom de l'organe : Toutes les radios

Date de diffusion : le 29 décembre 2017

Heure de diffusion : de 9h-12h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : Emission publique

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Pierre Nkurunziza, Président de la République	Auditeurs de toutes les radios	Mu Burundi, ntabwo twigeze dutera ikibazo na kimwe igihugu c'urwanda. Igihugu c'Urwanda nico caduteje ibibazo, nibo bari gufata intambwe yambere bakatubwira bati bino bintu vyaratugoye, vyagenze uku n'uku n'uku. Mugabo gushika n'ubu ntaco baratubwira. Ntabwo rero tworenganywa no kuvogerwa ngo twongere dukome amashi, dukomera amashi umuntu atemera ko hari icamugoye...Twararindiriye aho	Traduction: Au Burundi, on n'a jamais posé aucun problème au Rwanda. C'est le Rwanda qui nous a perturbés, ce sont les Rwandais donc qui auraient dû faire le premier pas pour venir nous dire qu'ils ont péché contre nous, en nous montrant comment ils s'y sont mal pris. Mais jusque maintenant ils ne nous ont rien dit. On ne peut donc pas fermer les yeux sur les injustices et les provocations pour applaudir quelqu'un qui

			<p>guhera bitera vyunyuka. None nk'umuntu abitse abashatse gutembagaza ubutegets, mwobana gute?</p>	<p>n'accepte pas de s'amender...On a patienté mais au lieu de voir la situation se résoudre, elle se détériore. Comment par exemple cohabiter avec quelqu'un qui héberge des gens qui ont tenté un putsch?</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>Le Président Pierre Nkurunziza met en exergue l'innocence du Burundi dans le conflit rwandoburundais. En élevant le Burundi au-delà de tout soupçon, Pierre Nkurunziza donne au Rwanda une posture d'accusé qui refuse de venir vers son voisin, plein de contrition, pour se confesser, en se frappant la poitrine, comme dirait Victor Hugo, "à grand coups de poing." La mégalomanie de Pierre Nkurunziza hypothèque tout effort de recherche de compromis diplomatique.</p> <p>Parce qu'en adoptant l'attitude pharisaïque, le Chef de l'Etat burundais est vite atteint d'une amnésie qui lui empêche de se</p>
--	--	--	---	---

				<p>souvenir d'avoir péché contre le Rwanda. Il ne parvient pas à se souvenir des nombreuses déclarations de son parti faisant passer le président rwandais pour l'auteur du génocide rwandais, du FPR pour le tueur de multitudes de burundais fuyant le Rwanda à l'heure du génocide. Les nombreuses démonstrations de forces de jeunes Imbonerakure organisées au nord du Burundi pendant lesquelles le secrétaire exécutif des ligues du CNDD-FDD s'en est pris de façon virulente au Rwanda ont sans doute été des séquences dont le chef de l'Etat Pierre Nkurunziza n'a plus bonne souvenance. Ajoutons la négation du génocide faite par le parti via son ancien porte-parole Gélase Ndabirabe et l'ambassadeur du Burundi aux Nations unies Albert Shingiro. Les autorités burundaises sont loin d'être ingénues.</p> <p>Le contentieux qui alimente les</p>
--	--	--	--	--

			<p>Batubivyemwo amacakubiri turarabana, baca batangura kwimba ubutare. Guhera 1930 batanguye kwimba ubutare, inzahabu, zirya za terre rare zose, nta gikoroti batanze, itagisi, batwara, bimba batwara, gushika Rwagasore aje...None raba haciye imyaka 60, baturyanisha, natwe turavyemera. Tuzokwama muri ivyo? Biragahera.</p>	<p>malentendus entre Bujumbura et Kigali est lié aux massives violations des droits de l'homme menées par les institutions de l'Etat burundais non seulement à l'encontre des burundais mais aussi à l'encontre des Rwandais vivant au Burundi. Bujumbura voudrait torturer, tuer ou faire disparaître ses opposants sans que personne ne gémisses de ces indignités.</p> <p>Traduction: Ils ont semé les divisions parmi nous, et ils ont commencé à exploiter les minerais. Depuis 1930 ils ont commencé à exploiter les minerais, l'or, les terres rares en emportant tout chez eux, ils emportaient tout ce qu'ils exploitaient jusqu'à ce que le héros de l'indépendance Rwagasore vienne...Maintenant, regardez, c'est plus de 60 ans qu'ils nous divisent, et nous avons</p>
--	--	--	---	--

été consentants. Allons-nous rester dans cette histoire? Que cela finisse.

Interprétation possible

Pierre Nkurunziza fait endosser au colonisateur tout le mal burundais. Divisionniste, le colonisateur continue de distiller son venin de haine entre burundais pour qu'il continue sa sale besogne d'exploitation des richesses du Burundi. Il s'agit pour le chef du gouvernement du Burundi d'une stratégie de déresponsabilisation face aux manquements graves en termes de gouvernances politiques et économiques. Des burundais continuent d'être victimes de l'intolérance politique et ethnique et près de soixante ans après l'indépendance, Pierre Nkurunziza voudrait que ce soit du fait de l'action du colonisateur.

			<p>Ni kubera iki ata murundi azosubira gucibwa urubanza hanze? Erega gucibwa urubanza mu Burundi, n'ugucibwa urubanza rw'ukuri, rw'iteka. Mugabo kumurenganya no kumujaniranya, ntidushobora kuvyemera. Ni nka vya bindi tumaze iminsi twiyamiriza. Turavyiyamiriza.</p>	<p>Traduction: Pourquoi plus aucun burundais ne sera jugé à l'étranger? Etre jugé au Burundi, c'est avoir un vrai procès, un procès honorable. Mais être injuste à son encontre, ne pas lui assurer un procès équitable, on ne peut pas l'accepter. C'est comme ces questions qui nous ont poussés à faire des manifestations. Nous nous opposerons aux procès des burundais en terre étrangère.</p> <p>Interprétation possible: La réforme de la Constitution du Burundi méprise l'existence des traités qui mettent en place les juridictions internationales. Il s'agit d'une preuve supplémentaire de la volonté du gouvernement issu du CNDD-FDD d'instaurer sa propre justice, qu'il qualifie d'équitable et d'honorable. En fait, c'est la hargne nourrie contre la Cour pénale</p>
--	--	--	--	---

			<p>Uburyo bwaraza bugasubira inyuma. Harya hari ivyo tutavuga. Bazana uburyo, ubusigara mu Burundi ni nka 20%...N'abantu bamwe bamwe bo mu ma ONGS tumaze iminsi tubibona, urazi ko nka ONG ko ishobora kuzana ama camions nka 10 yuzuye ibiharage, ibigori ngo n'imbutu zirobanuye, zaboze...Twarafashe ingingo ko mu mwaka uza uwuzoduha imfashanyo itari iy'iterambere ntayo tuzokwemera...</p>	<p>Internationale qui pousse à l'introduction de cette réforme. Une réforme qui devrait protéger tous ceux des burundais qui ont violé les droits de l'homme et qui pourraient être recherchés par des juridictions internationales.</p> <p>Traduction: Les appuis venaient et étaient bénéfiques à ceux qui les donnaient. Il y a des choses qu'on ne dit pas. Ils prétendaient donner des aides, celles qui étaient bénéfiques au Burundi étaient évaluées à 20%...Mais les gens des ONGs, on vient de passer des jours en les observant, il arrive qu'une ONG s'amène avec 10 camions officiellement de semences sélectionnées faites de haricots, de maïs, et vous vous trouvez avec des semences pourries...On a pris une décision, à partir de 2018, nous n'allons pas</p>
--	--	--	--	--

			<p>accepter des appuis qui ne concernent pas le développement...</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>La haine contre les anciens partenaires du Burundi, surtout l'Union européenne, qui ont réorienté leur stratégie d'appuis au pays est explicite. Le Chef de l'Etat Pierre Nkurunziza explique que les appuis qui ne sont plus donnés comme avant étaient d'un secours mineur pour le pays, 20% seulement au moment où le reste servait les intérêts des donateurs. Il s'agit ici d'un comportement de griot, qui dit du bien du bienfaiteur et qui lance des imprécations en cas de non accomplissement d'un acte de charité.</p> <p>Pourtant, les appuis qui vont directement aux populations ont continué à être donnés. Mais le gouvernement qui est mis à l'écart de la gestion de ces aides</p>
--	--	--	---

				<p>met les bâtons dans les roues des ONGS qui servent d'interfaces entre les bénéficiaires et les bienfaiteurs. Le gouvernement est prêt à sacrifier les intérêts des bénéficiaires pour n'accepter que les appuis qui vont dans le secteur du développement. Il sait très bien qu'avec ce genre d'appuis, sa mise à l'écart dans la gestion est impossible. Pour cela, il faut diaboliser les ONGS qui donnent notamment les semences. Les ONGS dans leur ensemble n'en sont pas à leur dernière tracasserie. Avec la crise, le ministère de l'intérieur, de commun accord avec les gouverneurs de provinces, leur refusent l'accès sur le terrain pour être en contact avec les bénéficiaires de leurs actions. Elles sont sommées de faire des recrutements sur des bases ethniques...</p>
--	--	--	--	---

			<p>warabibonye mu bihe twacyemwo, abari bafise double nationalité, twasanze bakorera igihugu, bagatanga rapport muri leta iyindi bagaca bayitanga ku kindi gihugu c'iwabo. Ni akamaramaza...Ntabwo ari ugukumira rero, ni ibijanye no kubahiriza ubwigenge bw'igihugu...Wibaza ko vyoroshe uno muni kubona mu gihe igihugu kibwirizwa guhagararirwa, ukabona nk'umukuruw'inamanshingamat eka canke icegera c'umukuru w'igihugu mu misegonda ugasanga yashitse mu kindi gihugu utazi ingene yagiye?</p>	<p>Traduction: On l'a vu par le passé tumultueux, ceux qui avaient une double nationalité, ils donnaient rapport au gouvernement, un autre rapport était donné au pays qui leur avaient donné une deuxième nationalité. C'est honteux...Il ne s'agit pas d'une mesure d'exclusion, il est question de respecter la souveraineté du pays...Ce n'est pas facile aujourd'hui de constater qu'au moment où des mesures fortes de protection du pays, un Président de l'Assemblée nationale, un vice-président de la République...en une seconde ils sont partis dans un autre pays, sans savoir comment ils sont partis?</p> <p>Interprétation possible: L'introduction de cette réforme est poussée par la rancune que le Chef de l'Etat Pierre Nkurunziza nourrit contre ses anciens collaborateurs, Pie Ntavyohanyuma (ancien</p>
--	--	--	--	--

				<p>président de l'assemblée nationale), et Gervais Rufyikiri, ancien Deuxième Vice-président de la République. Ils ont tous la nationalité belge et ont commis le crime de s'opposer au troisième mandat du Président de la République.</p> <p>Ces technocrates qui ne supportaient pas la médiocrité caractéristique du gouvernement du CNDD-FDD ont osé de temps en temps tenir tête à ce que des opposants ne manquent pas d'appeler "un tigre" dont le coup de griffe est facile. L'ancien Deuxième Vice-président de la République a régulièrement par moments dénoncé la corruption qui gangrène l'économie du Burundi et dont les animateurs principaux se recrutent parmi les gestionnaires issus du cercle restreint du Président Pierre Nkurunziza. L'ancien Président de l'Assemblée nationale a de son côté bloqué l'adoption de la</p>
--	--	--	--	---

				<p>réforme de la Constitution avant les élections de 2015. Insupportable pour Pierre Nkurunziza qui ne veut plus collaborer avec ceux qu'ils considèrent comme des complices des Blancs et des colons.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : le 31 décembre 2017

Heure de diffusion : 19h et 21h00

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : Message à la Nation

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation
	Pierre Nkurunziza, Président de la République du Burundi	Auditeurs de la Radio Nationale	Icivugo ngenderwako muri uyu mwaka ni iki gikuirikira: "Tuzirikane igihugu cacu, tumenye iyo tuva n'iyu tuja". Iki civugo kandi tuzobandanya kucisunga gushika mu mwaka w'2019. Ntawobideha, abarundi batari bake ntibaratahura neza igihugu icarico, bigatuma rimwe na rimwe bafata inzira zidashika bitewe no kutamenya canke guhemukira igihugu na benewabo....Ako kamo gatewe	Traduction: Le thème de l'année pour cette année est: "comprendre ce que c'est notre patrie, savoir d'où nous venons et où nous allons." Nous allons exploiter ce thème jusqu'en 2019. On ne cessera jamais de le dire, bon nombre de burundais ne comprennent pas ce qu'est une patrie et cela les pousse à prendre des chemins qui ne débouchent pas, par ignorance ou par trahison à leur

			<p>abarundi bose iyo bava bakagera, tutibagiye n'abarundi baronse ubwenegihugu mu bihugu babamwo. S'ivyimbeshere, bamwe mu barundi baba hanze y'igihugu birashika bakiyibagira...Kurya muri kahise ba sokuru bamye bagwaniriza umwansi hamwe, bakagwanira igihugu bafatanye mu nda, bakarahira bakarengwa kuba abaja b'abanyamahanga kandi bakabishitsa,natwe nitugire urunani rw'intamenwa twankire abashaka kutunyaga ubwigenge bwacu ngo badusubize mu buja.</p>	<p>patrie et à leurs compatriotes...L'appel est lancé à tous les burundais, sans oublier ceux qui ont eu une deuxième nationalité dans les pays d'accueil. Ce n'est pas un mensonge, il arrive que certains burundais qui vivent hors du pays oublient ce qu'ils sont...De la même façon que nos ancêtres ont toujours combattu main dans la main l'ennemi, de la même manière qu'ils ont combattu pour le pays dans la solidarité, en jurant de ne pas être sous le joug des étrangers, et ils ont réussi, nous devons de notre côté faire un front incassable pour dire non à ceux qui veulent nous ravir notre autodétermination et nous asservir.</p> <p>Interprétation possible: Les jalons du chantier du Chef de l'Etat sont bien posés avec le message à la Nation diffusé le 31 décembre 2017. Il s'agit de mobiliser tous les burundais</p>
--	--	--	--	---

				<p>contre les "néocolonialistes" qui veulent faire main basse sur les richesses du Burundi. Il s'agira de démonter leur stratégie de diviser les burundais et s'inspirer de la bravoure des ancêtres qui ont combattu ensemble pour résister aux Blancs.</p> <p>Pierre Nkurunziza a débuté ce chantier en 2017 par des leçons qu'il donne à huis clos à des jeunes et d'autres groupes, leçons qui disent du mal du Blanc et font l'apologie des ancêtres du Burundi.</p> <p>Cette idéologisation d'une jeunesse qui n'a aucun repère historique du Burundi est préparée à la défense d'un régime qui n'a aucun programme sur la résolution des défis partagés par tous les burundais de toutes les ethnies, le chômage des jeunes, le respect des droits de l'homme, l'industrialisation et l'exploitation des minerais du Burundi qui passe par</p>
--	--	--	--	---

				<p>l'électrification de certaines contrées du pays...Cela ne peut se réaliser qu'avec le concours des puissances que le Chef de l'Etat et les autres leaders du CNDD-FDD insultent à longueur de journées. La haine contre le Blanc qui ne met plus la main à la poche pousse la classe politique à se comporter comme si le Burundi était encore au lendemain des indépendances. Une attitude dangereuse pour un pouvoir qui va faire vite face au désenchantement de tous les burundais qui attendent des réponses concrètes aux difficultés multiples qui désagrègent les familles.</p>
--	--	--	--	--